

Priscille Deborah
Jean-Pierre Batret

Sacré-Profane

Sacré – Profane

Priscille Deborah
Jean-Pierre Batret



**GRAND
PRESBYTÈRE**

Prisille Deborah devait ouvrir le bal au Grand Presbytère au printemps 2020. Mais son « Bal des Indociles » n'a pu se tenir en raison de la pandémie.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je suis particulièrement heureux de pouvoir l'accueillir dans l'écrin du Grand Presbytère.

Trois années ont passé. La vie s'est écoulée, tout autant en ordre et désordre qu'en tumulte et émerveillement.

C'est ainsi qu'est née l'exposition « **Sacré Profane** », exposition fruit d'un Art partagé.

C'est en effet accompagnée de Jean-Pierre Batret que la peintre nous livre cette promesse d'un instant de confiance.

A leur manière, ces deux artistes sont des bâtisseurs d'imaginaire.

La peintre et le sculpteur,
en symbiose parfaite
opposent leur génie
insolite.

« **Sacré Profane** » est une véritable fenêtre ouverte sur une dualité qui s'oppose et se complète.

A l'image des « Gardiens » intemporels de Jean-Pierre Batret, nos artistes sont animés par et n'obéissent qu'au partage et à la transmission.

Leurs mondes explosent aux yeux de tout un chacun, comme le soleil et la lune au petit matin.

Sincère et brute, avec ses poudres colorées, Priscille Deborah s'amuse et donne vie à son image : forte et troublante.

Vibrant et transcendant, Jean-Pierre Batret joue le travail de la matière et de l'espace en donnant vie à des personnages oniriques et élancés.

Parce que le Grand Presbytère est un lieu de rencontre, un lieu qui voit se nouer des échanges, je vous donne rendez-vous du **23 juin au 17 septembre** pour vous plonger dans un « **Sacré Profane** », un sacré moment de partage.



Loïc GOJARD

Maire de Martres-Tolosane
Conseiller départemental de la Haute-Garonne





Priscille Deborah Jean-Pierre Batret

Sacré Profane



Le regard ne doit-il pas commencer par saisir le principe divin d'organisation du monde qui se cache derrière les apparences ?

Dans les dimensions de l'existence humaine, le *Sacré* et le *Profane* ne se distinguent pas facilement.

Le Sacré « sacer » appartient au domaine des Dieux. A l'inverse, le Profane « profanus » est rendu à l'humain.

Pour autant cette opposition peut les rapprocher et garder dans le même temps, leur nature propre.

C'est cette proposition que deux artistes aux visions différentes, aspirent à présenter ensemble, en nous livrant l'exposition « Sacré-Profane ».

Priscille Déborah et Jean-Pierre Batret, Peintre et Sculpteur, Sculpteur et Peintre.

Les mêmes initiales que pour Sacré et Profane, chacun dans son domaine, mais habités par la même sensibilité et la même poésie.

Honorer la vie comme on le ferait pour des Dieux et sublimer la volonté d'emprunter le chemin de la connaissance. Priscille Déborah et Jean-Pierre Batret, réfléchissent ensemble les rapports entre le sacré et le profane.

Les particularités de chacun prédominent, pourtant l'individualité triomphe.

C'est cette recherche de l'individualité du spectateur qui guide l'attitude vers l'image provoquant à la fois l'approbation et la réprobation.

Sacré-Profane, c'est mieux. C'est faire naître un regard empreint de l'esprit libre de découverte.



P. Deborah/ Entre chien et loup # III



J-P Batret / Nées de Gaia



J-P Batret / Résurrection

SACRÉ—PROFANE

Sacré-Profane

Ces termes définissent deux réalités bien distinctes. Entre autres, le sacré est absolu et éternel, alors que le *profane* est séculier et temporel.

Logé dans le Grand Presbytère, salle dédiée à l'art contemporain et aux métiers d'Arts de la commune de Martres-Tolosane, ce parcours d'exposition qui est livré, met en scène la confrontation peinture-sculpture dans le rapport à l'espace, au temps, à la sensorialité.

La projection de deux artistes, qui à l'instar du couple Sacré-Profane, joue avec l'opposition de la dualité et de l'unité au travers d'une vision, essence d'un combat intérieur, vitaliste et plein d'espoir.

Dualité

Dualité architecturale du Grand Presbytère, ancienne maison curiale, reconvertie en Centre d'art contemporain.

Dualité artistique, avec la vision du peintre en deux dimensions, et celle du sculpteur tridimensionnelle.

Dualité de deux artistes habités par un art personnel et existentiel.

Fragiles silhouettes filamenteuses qui figent le mouvement dans l'immobilité pour l'un.

Silhouettes humaines omniprésentes mais multi-formes, pleines de joies et de cicatrices pour l'autre.

Dualité des principes encore, avec la dualité de l'ombre et de la lumière, où Priscille Déborah fait le choix du côté lumineux de la lune.

Dualité des courbes et des droites aux antipodes des cercles, cycle sans fin du changement initiés par Jean-Pierre Batret.

Pour autant, règne une unité esthétique dans cette double exposition.

Unité

« Sacré-Profane », c'est créer une image à partir de plusieurs. Faire naître un récit qui entrecroise des éléments initialement déconnectés et faire en sorte que le propos reste le même.

Un peintre, un sculpteur, deux artistes mais une unité de discussion.

Unité qui conduit à une perturbation du regard du spectateur sur le monde, à en montrer tout le mystère, à lui donner une charge divine.

Unité de vision de deux artistes qui ne souhaitent pas réduire le monde à ses apparences finies et mesurables.

*« Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent »*

Charles Baudelaire—Les Fleurs du Mal



P. Deborah/ Cendrillon



J-P Batret / Dans le vent



J-P Batret / Cronos

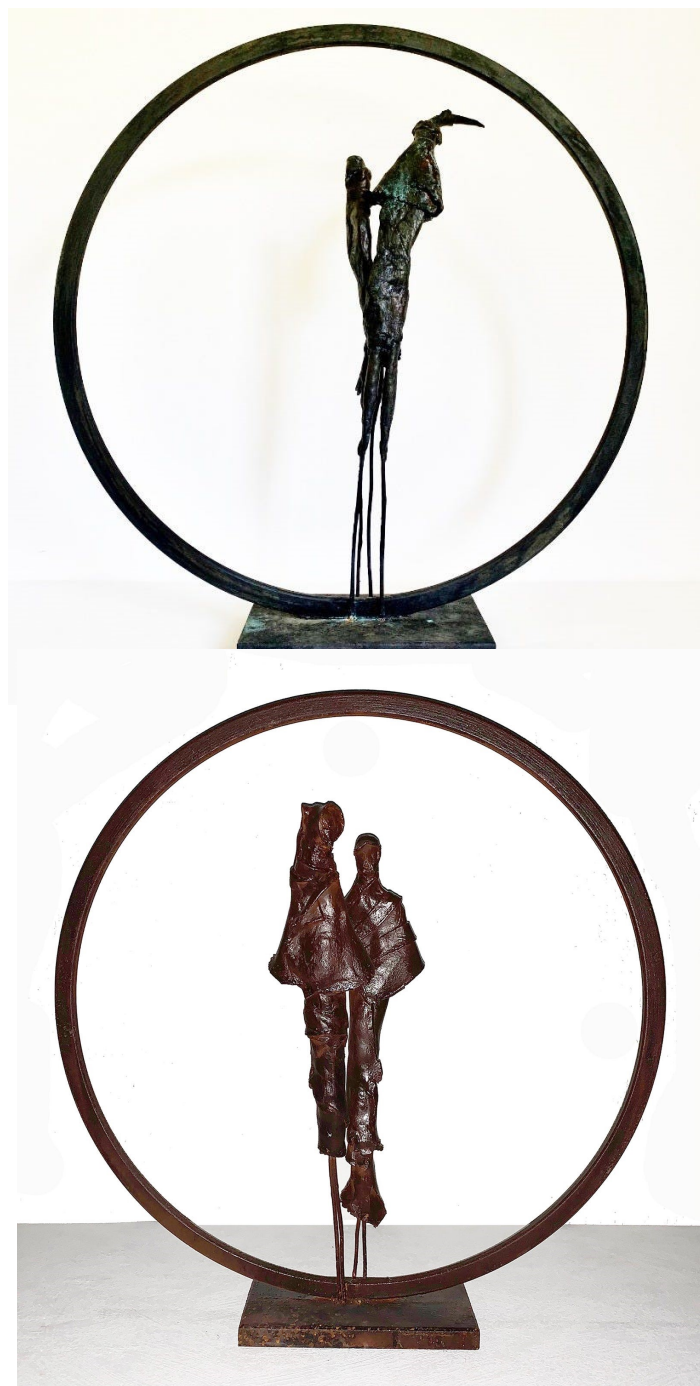


P. Deborah/ Strangers in paradise #III # IV



P. Deborah

P. Deborah/ Amstramgram



J-P Batret / Saltimbanque / Chimène et Rodrigue

Priscille Deborah

Priscille DEBORAH



**Artiste peintre sculpteur
Atelier**

contact@priscilledeborah.com

Priscille Deborah est peintre, performeuse, plasticienne protéiforme.

Triple amputée depuis 17 ans, elle a choisi le côté lumineux de la lune, celui où elle s'exprime sans s'inquiéter du regard de l'autre. C'est une battante, une femme libre, sa peinture est à son image, pleine de cicatrices, pleine de joie, pleine de vie.

La démarche de Priscille Deborah est un voyage initiatique à la recherche de l'origine de l'homme.

Sa peinture pénètre les tréfonds de l'histoire individuelle pour atteindre les racines de l'humanité. La silhouette humaine est omniprésente dans ses toiles ou ses encres mais elle est multiforme. Ses personnages à tête d'animal, avec 2, 3 ou 4 membres, enfants et adultes sont ici à la fête, à moins que ce soit une danse macabre ?

Les couleurs vives et le dynamisme des lignes sont un hymne à la vie. « Mes personnages apparaissent, étranges et familiers, mi-mangas, mi-aborigènes, se rassemblent de façon festive, dansent et honorent la vie. Ma peinture est une invitation au voyage pour tous ceux qui n'osent pas. »

*« Il n'arrive jamais de grands événements intérieurs à ceux qui n'ont rien fait pour les appeler à eux ;
et cependant, le moindre accident de la vie porte en lui la semence d'un grand événement intérieur. »*

Maurice Maeterlinck

L'oeuvre de Priscille Deborah s'inscrit dans le prolongement de Bacon, de Rebeyrolles ou de de Kooning mais s'inspire aussi des expressionnistes contemporains comme Lydie Arickx ou Solly Cissé.

Après une opération et une longue rééducation, elle est la 1ère française à expérimenter une prothèse de bras bionique guidée par sa pensée.

À 48 ans, Priscille Deborah, artiste reconnue et autodidacte, est la première peintre française bionique. Amputée de trois membres, elle peint ses toiles à son rythme, depuis le Tarn, où elle vit. "Je peins depuis mon fauteuil roulant manuel qui est comme le prolongement de mon corps et qui me permet d'avancer, de reculer de manière fluide par rapport à ma toile", nous explique-t-elle lors d'un entretien.

Les mouvements de la prothèse de son bras droit sont guidés par la pensée de son cerveau. Son expérience lui a inspiré deux livres : La Peine d'être vécue, en 2015 et en 2021, Une vie à inventer : l'incroyable leçon de vie de la première Française bionique.

Grâce à la peinture et aux moyens qu'elle offre, elle a pu se diversifier : huile, acrylique, encre, pastel... Son style s'oriente plus particulièrement vers l'art figuratif, "singulier et expressionniste". Son intention artistique est de représenter "l'humain sous toutes ses formes", qu'il soit "mi-homme mi-animal, sous toutes ses émotions, seul, mais aussi à plusieurs", et de "travailler sur le mystère de l'esprit humain et sur ses origines".

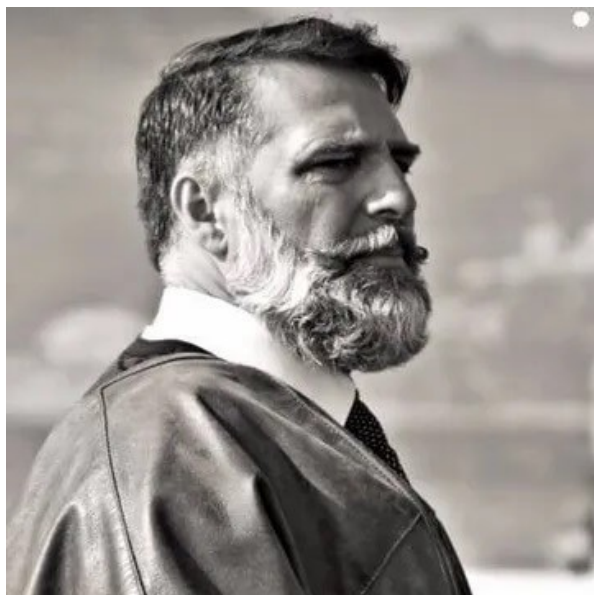
Son inspiration peut surgir de tout moment, d'un lieu, d'un spectacle, d'un-e modèle vivant-e, d'une photographie "mise à l'envers", d'une danse, de tout mouvement. Pour Priscille Deborah, le plus difficile est de savoir quand arrêter un tableau.



Atelier de l'Artiste

Jean-Pierre Batret

Jean-Pierre BATRET



Artiste peintre sculpteur
Atelier
06.48.26.37.10

distingartjp@gmail.com

Tout commence en la matière en 1996, alors que JP fête ses 28 ans. Originaire de Metz, c'est à Saint Paul de Vence qu'il s'installe et découvre ce berceau des arts de renommée internationale. Ce lieu inédit deviendra son ancrage.

Passionné de voyages et de rencontres autant que d'Arts, c'est tout naturellement que cet autodidacte s'initie à la peinture et à la sculpture auprès des artistes et des galeries pour lesquelles il travaille depuis plusieurs décennies.

Mu par une énergie créative et par le travail à la fois traditionnel, figuratif et abstrait. C'est de la terre, du bois, mais aussi le fer et autres composites récupérés et recyclés qu'il aspire à transcender ses essentiels : unité, grâce, poésie et harmonie.

Ses sculptures finalisées en bronze, matière immuable au jeu chromatique des patines, sont des « gardiens ». Regardeurs de notre humanité, ethnies imaginaires, nomades et intemporels, ces personnages oniriques nous invitent à la sérénité, la sensualité, à l'éveil et au partage autant qu'au voyage.

« Ils sont les Gardiens de la connaissance et la transmission d'un certain gage d'éternité. »

Inspiration humaniste

L'un des artistes phares de l'après-guerre semble avoir touché la sensibilité artistique de Jean-Pierre BATRET. Il s'agit de l'artiste suisse Alberto Giacometti. Très caractéristiques, les œuvres de cet artiste iconique se reconnaissent dans les hautes figures filiformes dites de « figures en épingles ». Les hauts socles qui les supportent laissent place à des silhouettes élancées vers le ciel. Telles des tiges à l'anatomie proportionnée et aux regards saisissants, les personnages de Jean-Pierre Batret évoquent ceux imaginés par l'artiste moderne. Giacometti était un homme intéressé par la réflexion philosophique qui s'inscrit dans des thèmes tels que la condition humaine, l'existentialisme et la phénoménologie. Ces questionnements sont également au cœur du travail de Jean-Pierre Batret.

Eveil vers l'imaginaire et le voyage

Au centre de ces cercles et de ces portes parfois rectangulaires, nous partons à la rencontre des représentations oniriques modelées par l'artiste en tant que personnages aux allures élancées et insaisissables sorties de son imaginaire. Statiques, ils portent un regard rempli de sérénité et de sensualité. Certains paraissent sortir du désert, de terres inconnues, d'époques lointaines ou de rêves énigmatiques. À leurs contacts, nos esprits s'ouvrent à une invitation au voyage du corps-esprit. À l'instar de la porte de Narnia, c'est un univers qui s'offre à qui veut y entrer. C'est d'ailleurs une des raisons qui poussent l'artiste à vouloir dépasser ses limites d'espace en proposant des sculptures d'autant plus vertigineuses.



Atelier, œuvre de l'Artiste et ...l'artiste à l'œuvre.





Le Grand Presbytère est une salle d'exposition municipale dédiée aux Métiers d'Art et à l'Art Contemporain située au cœur historique de Martres-Tolosane.

Situé au cœur de la bastide, le Grand Presbytère a pour mission d'enrichir le patrimoine historique et culturel de la Cité artiste.

Son emplacement côtoie les antiques sarcophages gisant en l'église, sur une terre empreinte de siècles d'histoire, une terre dont est issue la faïence qui a contribué à la renommée de Martres-Tolosane.

Il vient enrichir le patrimoine historique et culturel de la Cité artiste en proposant des expositions qui défilent au fil des saisons.

Le Grand Presbytère

Centre d'Art
MARTRES-TOLOSANE

Le Grand Presbytère, c'est aussi un jardin remarquable

Niché à l'abri du cœur de ville, ce jardin enchanté dont la vieille pompe témoigne des efforts passés du prêtre-jardinier, autorise au gré des saisons une palette suffisamment colorée pour rendre jalouse celle qui sied au peintre. Il s'accorde à la musique mais aussi au théâtre au gré d'événements culturels.

Pour parfaire cette atmosphère singulière, il est doté d'une magnifique petite Orangerie et de sa petite terrasse. Décorée dans l'esprit d'un jardin d'hiver, il y est proposé de savourer une pause gourmande autour d'un café ou d'un sirop léger. Un espace bucolique et charmant à souhait. Tout ce qu'on aime puisque même la sieste y est permise !

Les amateurs d'art contemporain ont donc une nouvelle raison de venir faire un tour à Martres pour découvrir ou redécouvrir cet espace d'exception où se côtoient des valeurs sûres de l'art d'aujourd'hui et de jeunes artistes témoins de leur temps.

Le Grand Presbytère

Place Henri Dulion

31220 MARTRES-TOLOSANE

☎ 05 61 87 64 93

Ouvert tous les jours en période d'exposition
Entrée libre

Priscille Deborah Jean-Pierre Batret

Sacré-Profane

